

cipe et l'objectif de médiation. Des sus. » En mai, le garde des Sceaux nistratif.

Comment concilier le tourisme et la préservation ?

La question de la gestion des sites littoraux remarquables s'est retrouvée au centre de la 5^e édition des rencontres régionales Rivages de France, à la pointe du Raz (Finistère), jeudi.

Après l'île Tudy (Finistère) en 2018 sur le thème de l'érosion marine, Perros-Guirec en 2019 et la question de la gestion du sentier du littoral, cette année, c'est au tour de la pointe du Raz (Finistère) d'accueillir les rencontres régionales de Rivages de France.

Cette journée, coorganisée avec le Département, le Conservatoire du littoral et le syndicat mixte du Grand Site de la pointe du Raz, porte sur le thème « Pour des sites naturels littoraux accueillants, appréciés et préservés ». Concrètement, il s'agit de concilier la fréquentation de ces sites exceptionnels avec la maîtrise des flux et la préservation des lieux.

Davantage de monde depuis la pandémie

« Rivages de France réunit 200 adhérents qui sont gestionnaires d'espaces naturels, essentiellement des collectivités. Depuis 2017, nous avons institué ces rencontres régionales en Bretagne, d'abord pour permettre les échanges d'expériences », expose Erven Léon, maire de Perros-Guirec et vice-président de Rivages de France.



Le site de la pointe du Raz, dans le Finistère. | PHOTO : ARCHIVES YVES-MARIE QUEMENER, OUEST-FRANCE

« Cette année, nous réfléchissons, par exemple, à quel type de communication nous pouvons mettre en place en entrée de site », poursuit Erven Léon, qui donne un exemple concret dans sa commune de Perros-Guirec. « Nous avons fait le choix d'interdire de fumer sur le sentier des douaniers. La motivation pre-

mière est d'éviter l'amoncellement de mégots sur les chemins. Mais aussi de véhiculer l'idée que pour profiter pleinement des lieux, il faut respirer à pleins poumons. »

« Depuis la crise du Covid, tous les gens qui avaient un fort besoin de liberté ont pris d'assaut nos côtes avec, il faut le dire, des effets néga-

tifs », observe Nadine Kersaudy, maire de Cléden-Cap-Sizun (Finistère) et vice-présidente de l'Association des maires ruraux du Finistère. « Tout le monde n'a pas une appréhension spontanée d'un site naturel », appuie Erven Léon.

« C'est un sujet récurrent »

Dans le Cap-Sizun, les élus se plaignent de manière récurrente de l'affluence des camping-cars, qui stationnent parfois au plus près de la mer sur ces superbes sites. « Parfois, ils restent pendant plus de quinze jours, font du feu, etc. Les adeptes de nos paysages estiment parfois qu'ils ont droit d'être là parce qu'ils viennent depuis longtemps, c'est un sujet récurrent, y compris dans le Nord-Finistère. Les locaux, pendant la période estivale, évitent bien souvent les sites de leur commune. Et la réglementation n'est pas aisée, il nous faut communiquer sur ces espaces fragiles », enchérit Nadine Kersaudy.

Marion GONIDEC.